

## 1. Déverminage de programmes PIC sans émulateur

Le déverminage d'un programme peut être assez pénible, avec ou sans système de développement coûteux. La première recommandation est de bien structurer son programme avec des routines réutilisables, et de tester chaque routine avec un programme de test spécifique. La 2e recommandation est de relire attentivement un nouveau module de programme en vérifiant les #, les 16 2', les compteurs de boucle, les noms et fonctions des variables, les paramètres en entrées et sorties des routines, les registres modifiés.

### 1.1. Deux types de programmes et trois techniques

On dévermine un programme en repérant par où il passe, et en observant l'état des variables. Si on est en temps réel, il faut insérer un nombre minimal d'instructions pour ne pas ralentir. Si on teste un algorithme, on peut arrêter l'exécution du programme en test et appeler un module qui affiche et éventuellement modifie des variables avant de continuer l'exécution. Mais ce qui s'exécute dans le PIC ne doit pas prendre trop de place, car il n'y a que 1 ou 2 k de programme.

Pour repérer par où le programme passe sans ralentir de façon significative son exécution du programme, on peut générer des impulsions sur une ligne de libre ou afficher une valeur sur un port commandant des Leds. Si l'on n'a pas de contraintes temps réel, on peut générer des sons avec un haut-parleur ou faire clignoter des Leds. Le plus efficace est d'insérer des points d'arrêt, avec 2 solutions: affichage LED et poussoir pour continuer l'exécution, ou liaison avec un PC exécutant un Hyperterminal ou un programme ad-hoc. Un émulateur comme il existe avec le 16F877 ou le Scenix/Ubicom, intervient à un plus bas niveau dans le processeur, et permet de stopper le processeur et examiner les registres sans ajouter du code dans la mémoire. Il faut un processeur spécial avec des fonctions internes supplémentaires et une carte de liaison avec le PC, d'où son prix élevé.

### 1.2. Marques impulsives

Si on développe avec l'oscilloscope un programme en temps réel, il faut disposer d'au moins deux lignes libres en sortie du processeur, appelées S0 et S1. L'une sert à synchroniser l'oscilloscope. L'autre permet de marquer des instants. Appelons bS0 et bS1 les bits correspondants sur le portA. Les macros S0On, S0Off, S1On S1Off, vues plus loin activent et désactivent ces lignes.

Pour repérer l'instant d'échantillonnage dans une routine série, on insérera les instructions tramées. Le câblage est donné dans la figure 1, avec copie de ce que l'on observe à l'oscilloscope.

```

Routine RecSer Réception série à 9600 .. 2400 b/s
; On a >1 stop bit (>100 us) pour traiter l'info
out: RecShiDa = W
mod: CRec CAtt
RecSer:
On attend le Start bit
A$: SkipIfStopBit
  Jump A$
B$: SkipIfStartBit
  Jump B$
s0on
s0off

Lecture des data
Move #8,W
Move W,CRec
Attente 1-1/2 période
Move #(3*RateAdjust)/2,W
L$:
Move W,CAtt
W$: Dec CAtt
  Skip,EQ
  Jump W$
  SetC
  
```

```

s1on
  SkipIfRxOne
s1on
  ClrC
  RRC RecShiDa ; LSB first
Attente 1 période
Move #RateAdjust,W
DecSkip,EQ CRec
Jump L$
Le stop bit doit encore passer
s1on ; pour vérifier la durée stop bit
; W a été initialisé dans la dernière boucle
Move W,CAtt ; Pour arriver au stop bit
VV$: Dec CAtt
  Skip,EQ
  Jump VV$
s1off
; On peut travailler pendant le stop bit
Move RecShiDa,W
Ret
  
```

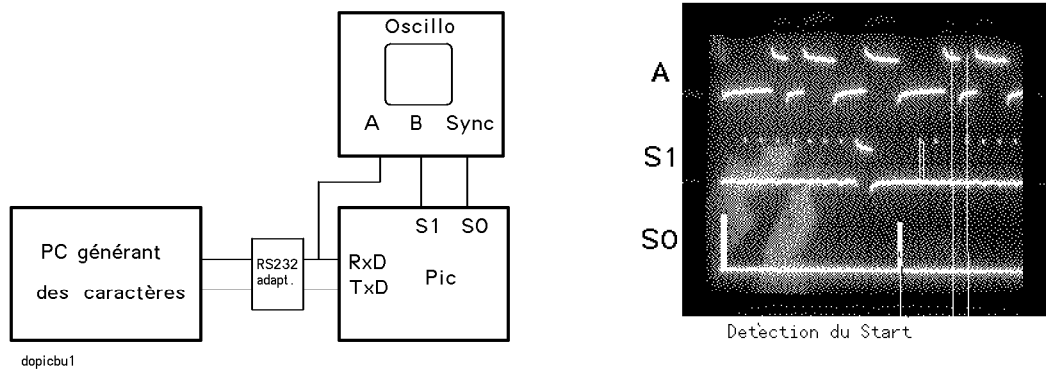


Fig. 1 Câblage de l'oscillo et image typiques (caractère reçu "4" = 16'34)

Sans oscilloscope à mémoire, le maintien de la touche génère une fréquence de répétition adéquate pour l'observation. L'oscilloscope est synchronisé avec S0 ou avec le start bit avec un réglage du "hold off" supérieur à 1ms..

Pour dépanner un programme de réception infrarouge, ou simplement vérifier qu'il fait bien ce que l'on veut et que les marges de sécurité sont symétriques, cette technique est la seule.

On peut la perfectionner en générant des impulsions multiples, et pour éviter de devoir taper des longues séquences de S1On S1Off, une macro que l'on peut appeler Mark, suivie d'un paramètre qui est le nombre d'impulsions, simplifie l'écriture. Cette macro est donnée en annexe avec un programme de test. Si on n'a pas d'oscilloscope, on peut compter le nombre d'impulsions avec un autre PIC qui a un affichage 8 bits, et avoir un espion qui dit combien d'impulsions successives ont été comptées (en annexe).

### 1.3. Macros conditionnelles

Après la mise au point, on doit enlever toutes les marques, faciles à repérer si on les a décalées, mais souvent on croit que c'est au point et il y a encore des fautes cachées, ou on veut vérifier les timings avec ou sans marques. Les macros conditionnelles utilisent un paramètre, appelé ici Debug. Les instructions ne sont générées que si ce paramètre est différent de zéro. Si le paramètre est zéro, il n'y a tout simplement pas d'instructions générées. La macro S1On s'écrit:

```
.Macro S1On
  .If Debug
    Set PortA:#bS1
  .Endif
.Endmacro
```

A noter encore que les macros SxOn/off ne sont pas utilisables si des lignes du même port sont en collecteur ouvert (I2C par exemple), ou si des sorties sont trop chargées (un moteur demandant trop de courant est directement sur une sortie). Il faut dans ce cas entretenir une copie de l'état du port en mémoire, et toutes les fois que cette copie est modifiée, il faut remettre à jour le port. Ceci permet d'effectuer les Set/Clr bits sur la copie en mémoire, mais évidemment cela coûte trois instructions pour toutes les écritures sur le port, à travers tout le programme, et s'il y a des interruptions qui utilisent le même port, cela peut être la catastrophe. Donnons quand même une macro en exemple:

```
.Macro S1On
  Set CopiePortA:#bS1
  Move CopiePortA,W
  Move W,PortA
.Endmacro.
```

Une autre solution dans le cas de l'I2C par exemple, est de changer de banque, et remettre la bonne banque au retour. La macro qui tient compte de la banque et ne modifie pas les autres bits du registre n'est pas évidente. Il faut tester dans quelle banque on est pour y revenir, et ne pas lire le port, car on lit les entrées et sorties en collecteur ouvert sur le chip, et non pas l'état interne qui ne doit surtout pas être modifié dans le cas du

collecteur ouvert. L'état du registre interne doit être connu. S'il n'est pas toujours le même, il faut en garder une copie en mémoire, et travailler avec cette copie. Les macros S1On S1Off qui utilisent InitA comme valeur du port s'écrivent:

```
.MacroS1Off
.Localmacro A
    TestSkip,BC F:#RP0
    Jump      A
    Move     #IniA+2**bS1,W ; garder bits 0 et
    Move     W,PortA
    Jump     B
A:  Clr     F:#RP0
    Move     #IniA+2**bS1,W ; garder bits 0 et
    Move     W,PortA
    Set      F:#RP0
B:
.Endmacro

.MacroS1Off
.Localmacro A
    TestSkip,BC F:#RP0
    Jump      A
    Move     #IniA,W ; garder bits 0 et 1 à zéro
    Move     W,PortA
    Jump     B
A:  Clr     F:#RP0
    Move     #IniA,W ; garder bits 0 et 1 à zéro
    Move     W,PortA
    Set      F:#RP0
B:
.Endmacro
```

## 1.4. Affichage sur un port

Si on dispose d'un port avec un affichage non utilisé par le programme, cela ne coûte qu'une ou deux instructions pour afficher l'état d'une variable sur cet affichage. Avec le 16F84 qui n'a qu'un port 8 bit complet, il faut le réserver pour cet affichage, et utiliser les lignes du port A pour câbler les entrées et sorties d'un capteur ou moteur à gérer. Cela sera facile de les déplacer quand les routines seront au point.

Si l'on veut afficher l'état d'une variable à un instant donné, il suffit d'écrire les deux instructions

```
Move    Var,W
Move    W,PortB
```

Si le registre W ne doit pas être modifié, on rajoute deux instructions:

```
Move    W,SavW
Move    Var,W
Move    W,PortB
Move    SavW,W
```

Le registre SavW doit naturellement avoir été déclaré avec les autres variables. Il y a encore le flag EQ/NE qui peut être modifié par ces instructions, et on ne mettra pas la macro qui génère ces 4 instructions entre un test et le skip conditionnel associé.

La macro (appelée ici V) ne doit pas toujours afficher la même variable; le nom de la variable sera le paramètre de la macro et on écrira V Var pour afficher la variable Var. Dans une macro, %1 désigne le premier paramètre, %2 le 2e, etc. (jusqu'à 8). La macro V est:

```
.Macro V ; Appel: V nom de variable
Move    W,SavW
Move    %1,W
Move    W,PortB
Move    SavW,W
.Endmacro
```

La mise au point se fait en déplaçant la macro V et en affichant la même ou d'autres variables. Il ne peut y avoir qu'une macro V par programme, et faut chaque fois assembler et charger le programme, on a donc avantage à tester des petits modules.

## 1.5. Attente sur un interrupteur

En attribuant une ligne du PortA à un poussoir (bit bSw), avec B toujours réservé pour afficher une valeur 8 bits, on peut avancer dans le programme en pas à pas à chaque action du poussoir et afficher sur le port un numéro d'ordre ou une variable.

L'astuce est d'afficher un numéro repère quand on agit sur le poussoir, et la valeur de la variable quand on relâche. Il n'y a plus de temps réel, mais c'est simple et prend peu de place en mémoire. Plusieurs marques peuvent être introduites et on peut afficher plusieurs variables consécutives à un endroit critique. La macro, appelée M, a 2 paramètres, le numéro d'ordre et la variable.

```

.Macro M ; Appel: M #numéro,nom de variable
.Localmacro A,B
  Move W,SavW
A: Call AttReb
  TestSkip,BC PortA:#bSw ; passe à zéro quand on presse
  Jump A
  Move %1,W
  Move W,PortB
B: Call AttReb
  TestSkip,BS PortA:#bSw ; attend qu'on relâche
  Jump B
  Move %2,W
  Move W,PortB
  Move SavW,W
.Endmacro

```

La routine AttReb est nécessaire à cause des rebonds de contact: il faut attendre quelques millisecondes entre deux échantillonnages. Pour ne pas utiliser de variable, cette routine s'écrit:

```

AttReb: ; Durée 256*12us = 3 ms
  Clr W
W$: Jump APC+1 ; 2 us
  Jump APC+1 ; 2 us
  Jump APC+1 ; 2 us
  Jump APC+1 ; 2 us
  Add #-1,W ; 1 us
  Skip,EQ ; 1 us
  Jump W$ ; 2 us
  Ret

```

Pour éviter de rajouter ces définitions de macros et routines dans chaque programme à tester, il y a avantage à en faire des fichiers librairies, et insérer ces fichiers. Malheureusement, les macros doivent être insérées au début, avant toute utilisation et les routines après le début du programme, en général à la fin, ce qui oblige à préparer deux fichiers. Définissons donc un fichier XDebugM.asi (M pour macros) et un fichier XDebugR.asi (R pour routines) dans lesquels nous pourrions ajouter nos macros et routines de déverminage, sans trop nous préoccuper si elles sont toutes utilisées dans un programme donné. Les routines prennent de la place en mémoire, mais pas les macros, qui ne génèrent du code que lorsqu'elles sont appelées.

Le programme de test de ces macros, routines et façons de structurer le programme est le suivant. Le programme incrémente la variable Compte et fait décaler un "1" dans la variable Decale (en exécutant ce programme, on voit qu'il y a un bug à corriger: le 1 devrait réapparaître après un tour).

```

Program XDebug.asm Test macros DebutM.asi et routines DebugR.asi
.Proc 16F84
Ports
bSw = 4 ; switch sur PB4, actif à zéro
DirA = 2'10000
DirB = 0 ; sorties
Variables
.Loc 16'0C
Compte: .Blk.16 1
Decale: .Blk.16 1
SavW: .Blk.16 1
.Ins XDebugM.asi

.Loc 0
Initialisation
  Move #DirA,W
  Move W,TrisA
  Move #DirB,W
  Move W,TrisB
  Clr Compte
  Move #2'10000000,W
  Move W,Decale
Boucle
  Inc Compte
M #1,Compte
  RRC Decale
M #2,Decale
  Jump Loop
.Ins XDebugR.asi
.End

```

A noter que le numéro de marque doit être précédé d'un #. Si le # n'est pas mis, c'est une variable qui sera sélectionnée. On pourrait donc dans ce programme de test remplacer les 2 macros M par une seule:

M Compte,Decale  
et voir le contenu de Compte quand on presse, et celui de Decale quand on relâche.

## 1.6. Envoi sur le port série

La solution la plus flexible si l'on n'a pas de sévère contraintes de place et de temps est de communiquer en série avec un PC chargé avec un programme émulateur de terminal (Hyperteminal par exemple). Il suffit de disposer des macros et routines suivantes pour bien aider à la mise au point.

Macros : {voir [www.didel.com/doc/XBugSerM.asi](http://www.didel.com/doc/XBugSerM.asi) }  
 V Var Affiche [Var] {en hexadécimal: deux quatrets}  
 W #N,Var Affiche[NN]Var\space;, et attend une frappe du clavier

Routines : {voir [www.didel.com/doc/XTrSerR.asi](http://www.didel.com/doc/XTrSerR.asi) }  
 SndSer Envoie en série le contenu de W  
 SndHex Envoie en hexa Ascii le contenu de W  
 RecSer Attend un caractère du clavier (résultat dans W)

Il faut encore insérer les définitions, variables et macros. Les routines série sont expliquées dans le document

[www.didel.com/doc/dopicser.pdef](http://www.didel.com/doc/dopicser.pdef), qui donne différentes variantes selon le processeur et la vitesse.

La structure du programme de test est tellement semblable au programme précédent qu'il n'est pas nécessaire de répéter. Il se trouve sous [www.didel.com/doc/XBugSer.asm](http://www.didel.com/doc/XBugSer.asm) dans le cas d'un 16F84 avec quartz 4 MHz, avec Tx et Rx câblés sur RA0 et RA1.

## 2. Annexe

La macro XmarkM.asi ([www.didel.com/doc/XmarkM.asi](http://www.didel.com/doc/XmarkM.asi)) est assez astucieusement écrite pour générer un train de 1 à 8 impulsions.

```
Macro XMarkM.asi
; bMark = 3 ; portA
; valeur = nbre d'impulsions de 1 us toutes les 2 us
.MacroMark ; Appel par Mark valeur
.If %1.HS.1 ; HS = Higher or Same
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.If %1.HS.2
  Nop
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.If %1.HS.3
  Nop
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.If %1.HS.4
  Nop
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.If %1.HS.5
  Nop
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.If %1.HS.6
  Nop
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.If %1.HS.7
  Nop
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.If %1.HS.8
  Nop
  Set PortA:#bMark
  Clr PortA:#bMark
.Endif
.Endif
.Endif
.Endif
.Endif
.Endif
.Endif
.Endif
.Endmacro
```

Le programme de test est le suivant ([www.didel.com/doc/Xmark.asm](http://www.didel.com/doc/Xmark.asm))

```
Program XMark.asm Envoi marques sur PortA:#0
; Répétition toutes les 100 us
.Proc 16f84

Constant Ports PortA
bS0 = 2 ; synchro
bMark = 3 ; Y sur silo
DirA = 2'00000
.Ins XmarkM.asi ; macros
.Loc 0
Deb:
  Move #DirA,W ; sorties
  Move W,TrisA

  Loop:
  Set PortA:#bS0
  Mark 1
  Clr PortA:#bS0
  Call Wait
  Mark 8
  Call Wait
  Mark 3
  Call Wait
  Jump Loop
  Wait: ; Attente 100 us
  Move #20,W
  W$: Add #-1,W
  Skip,EQ
  Jump W$
  Ret
```

Le programme qui compte les marques avec un PIC 16F84 et affiche sur le portB utilise le compteur/timer (www.didel.com/doc/XAfMark.asm)

```

Program XAfMarks 200101
; Affiche le nombre d'impulsions reçues sur le portB
; Un silence de 30 us doit séparer l'émission
; de deux trains d'impulsions.
.Proc 16F84
TOIF = 2
bSw = 4
bIn = 3 ; Entrée marque
DirA = 2'10000
DirB = 0 ; Affichage marque
.Loc 16'C
SavMark: .Blk.16 1
.Loc 0
Deb:
    Move #DirA,W
    Move W,TrisA
    Move #DirB,W
    Move W,TrisB
    Move #2'00101000,W ; T0CK, no p
    Move W,Option
    Clr PortB
Loop:
    Clr TMR0
    V$: Move TMR0,W
    Skip,NE
    Jump V$
; Les marques arrivent en 8x2us max (macro XMarkM.asi)
    Move #3,W
    W$: Add #-1,W
    Skip,NE
    Jump W$
    Dec TMR0,W ; x 2
    Add W,PCL
    Nop ; Pas sensé arriver ici
    Set PortB:#0
    Jump Z$
    Set PortB:#1
    Jump Z$
    Set PortB:#2
    Jump Z$
    Set PortB:#3
    Jump Z$
    Set PortB:#4
    Jump Z$
    Set PortB:#5
    Jump Z$
    Set PortB:#6
    Jump Z$
    Set PortB:#7
    Jump Z$
Z$: Jump Loop
.End

```